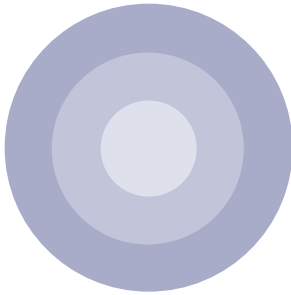




MARY & MAX

d'Adam Elliot



Mary

RÉSUMÉ

FICHE TECHNIQUE

Australie – 2008
Coul. – 92 min
Animation
Visa général

RÉALISATION ET SCÉNARIO :

Adam Elliot

IMAGES : Gerald Thompson

SON : Peter Walker

CONCEPTEUR VISUEL :

Craig Fison

MUSIQUE : Dale Cornelius

MONTAGE : Bill Murphy

PRODUCTION : Melanie Coombs –
Melodrama Pictures

VOIX (PERSONNAGES) :

Toni Colette (Mary Daisy Dinkle)

Bethany Whitmore (Mary Daisy
Dinkle jeune)

Philip Seymour Hoffman

(Max Jerry Horovitz)

Barry Humphries (Narrateur)

Eric Bana (Damian Popodopolous)

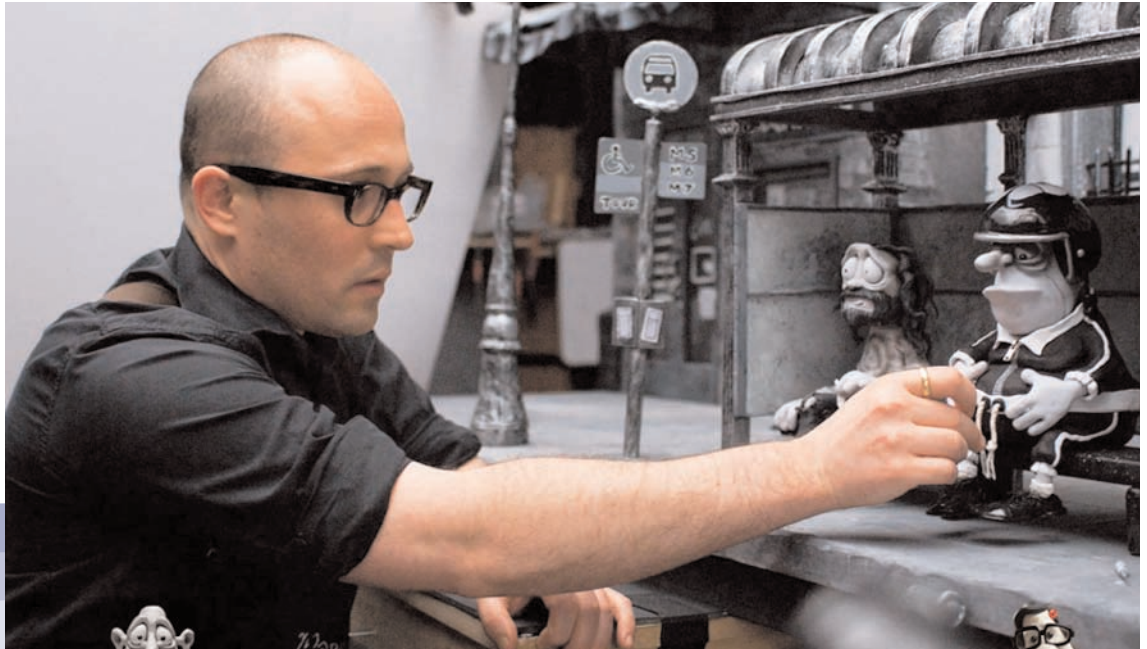
VERSION COURTE : Une fillette solitaire de Melbourne entame une correspondance avec un vieux garçon new-yorkais atteint du syndrome d'Asperger. Leur amitié résiste au temps et à la distance, jusqu'à ce qu'une trahison involontaire les sépare.

VERSION LONGUE : Melbourne, 1976. Parce qu'elle est affligée d'une très voyante tache de vin au milieu du front, Mary Dinkle, huit ans, subit les railleries de ses camarades de classe. Un jour de profond ennui, la fillette ouvre un annuaire téléphonique américain et choisit au hasard un correspondant. Quelque temps plus tard, à New-York, Max Horovitz, un vieux garçon souffrant lui aussi d'isolement, reçoit une lettre de Mary. Entre ces deux êtres que tout sépare, une amitié spontanée se noue, résistante aux années et même à l'internement de Max qui, dans la foulée, annonce à sa jeune correspondante être atteint du syndrome d'Asperger, une forme rare d'autisme. Les années passent et Mary se spécialise en maladies mentales. Quand elle publie un ouvrage de référence prenant Max comme cas de figure, ce dernier se sent trahi et l'exclut de son existence. Secouée et honteuse, Mary sombre dans une profonde dépression.

SOURCE : www.mediafilm.ca

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Adam Elliot

BIOGRAPHIES DES PRINCIPAUX ARTISANS

ELLIOT, Adam, RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE (BERWICK, AUSTRALIE, 1972). En 1996, Adam Elliot décide d'apprendre l'animation au Victorian College of the Arts, une faculté de l'Université de Melbourne. C'est là qu'il réalise son premier film, *Uncle* (1996). Après l'obtention de son diplôme en 1997, il achève sa trilogie avec *Cousin* (1998) et *Brother* (1999). En 2003, il termine un film d'animation en pâte à modeler d'une demi-heure, *Harvie Krumpet*, raconté par Geoffrey Rush et produit par Melanie Coombs de Melodrama Pictures. Ses films ont été sélectionnés dans plus de 500 festivals, remportant plus d'une centaine de prix. *Harvie Krumpet* a obtenu entre autres l'Oscar du meilleur court métrage d'animation en 2004. *Mary & Max* est son premier long métrage.

COOMBS, MELANIE, PRODUCTRICE (LONDRES, ROYAUME-UNI, 1969). Fondatrice de Melodrama Pictures, Melanie Coombs a produit des courts métrages et des documentaires plusieurs fois récompensés, dont *Harvie Krumpet* (Adam Elliot, 2003), Oscar du meilleur court métrage d'animation en 2004. En 2007, elle a achevé le documentaire *The Fabric of a Dream – The Fletcher Jones Story* (Dennis K Smith, 2006) pour Film Australia, nominé au prix du Festival de télévision de Banff. Tout en produisant *Mary & Max* (Adam Elliot, 2008), Melanie Coombs a également produit *The Funk*, un court métrage écrit et réalisé par Cris Jones, présenté dans plusieurs festivals à travers le monde.

CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

Adam Elliot à propos du processus de création et du mandat artistique :

« J'ai toujours évité de trop m'autoanalyser, par peur de rendre mon travail trop prévisible et trop construit. J'écris avec le cœur, animé du désir d'une compassion partagée avec le spectateur. Je n'écris pas en visant une niche de public spécifique, j'essaie plutôt de raconter des histoires universelles. Je m'imagine en train de raconter l'histoire de la vie de quelqu'un à un grand groupe hétéroclite de personnes provenant de nombreux pays différents, autour d'un gigantesque feu de camp. Je m'efforce de retenir l'attention de tout le monde en émaillant l'histoire de moments humoristiques et mélancoliques. Je tâche de composer un mélange équilibré de comédie et de tragédie, d'humour et d'émotion, de façon rythmée et efficace. [...]

« Je ne fais pas des films dans le but d'obtenir ces réactions; elles sont réelles, inattendues et me parviennent tous les jours. Je dis souvent que si je pouvais, je ferais mes films gratuitement. Aucune somme d'argent n'achètera jamais le sentiment qu'on éprouve, assis parmi les spectateurs qui regardent un film dans lequel on a mis toute son âme, quand on sait qu'ils sont non seulement distraits, mais aussi nourris et émus. J'ai appris, il y a longtemps maintenant, qu'avoir un effet positif sur ses semblables procurait un merveilleux sentiment de satisfaction et de privilège. »

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE DU FILM



Adam Elliot et Melanie Coombs
Oscar du meilleur court métrage d'animation
en 2004 pour *Harvie Krumpet*

Melanie Coombs à propos des thèmes chers au réalisateur :

« À mes yeux, la constante dans tout le travail d'Adam est l'acceptation de la différence. Que nous soyons tous en quête d'acceptation et d'amour est sans doute une vérité universelle; que nous soyons tous différents en est une autre. Des films sur des personnages qui s'ouvrent aux différences des uns et des autres constituent donc, je crois, un matériau narratif passionnant et hautement significatif. »

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE DU FILM



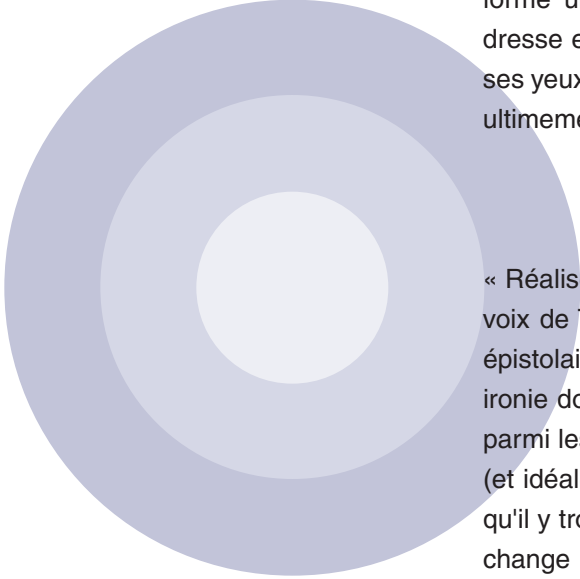
Max

CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

« Récompensé d'un Oscar en 2004 pour son court métrage d'animation *Harvie Krumpet*, le cinéaste australien Adam Elliot aura mis cinq ans à écrire, à assembler et à peaufiner son premier long métrage, *Mary & Max*. Années mises à profit, au demeurant, car voilà bien une œuvre singulière et belle. Le genre d'objet au charme inusité dont on se languit sans le savoir et qui, à l'occasion, surgit là où on ne l'attendait pas.

« Et rien n'est vraiment prévisible dans *Mary & Max*, film coup de cœur qui relate l'amitié inattendue mais immédiate qui se noue entre une fillette de Melbourne esseulée et un vieux garçon new-yorkais souffrant du syndrome d'Asperger. Note : si vous vous attendez à un mélo, réservez votre jugement car on évolue ici en contrée non balisée de clichés. De fait, non seulement ce film d'animation propose-t-il une réflexion prenante sur la marginalité, l'isolement et la résilience, mais il le fait avec un ton qui lui est propre. [...]

« Certains passages, dont une séquence venant illustrer toute la détresse vécue par le personnage de Mary, bouleversent et épatent en même temps. Le premier sentiment survient parce que l'effet d'attachement a fonctionné, le second parce que la virtuosité technique alors déployée enivre (en l'occurrence un magnifique mouvement circulaire, accompagné d'une version très



habitée de *Que sera sera* interprétée par Pink Martini). La tristesse et la mélancolie côtoient l'enchantement. Il résulte de ce doublé entre le fond et la forme un phénomène physiologique trop rare : le poil des avant-bras se dresse et la vue se brouille, fugitivement. On passe une main distraite sous ses yeux sans trop en avoir conscience, plongé que l'on est dans un récit qui, ultimement, contribue à redonner espoir dans le genre humain. »

**LÉVESQUE, FRANÇOIS. « UNE PERLE NOIRE »,
LE DEVOIR, 14 NOVEMBRE 2009, P. E10**

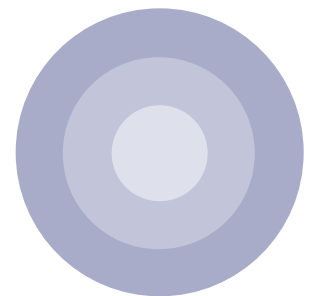
« Réalisé avec intelligence et tact par l'Australien Adam Elliot (et avec les voix de Toni Collette, Philip Seymour Hoffman et Eric Bana) ce petit conte épistolaire, souvent caustique mais aussi comique et chaleureux, d'une ironie douce et mélancolique, parfois amère mais sans vitriol, est à classer parmi les grands films d'animation destinés à tout le monde, mineur, majeur (et idéalement vacciné). Chacun est libre d'en visiter les pistes de réflexion qu'il y trouvera, et le seul spectacle est visuellement extraordinaire qui nous change des trucs tape-à-l'oeil issus des grands studios. Un autre film qui parle d'exclusion et de marginalité, mais d'une manière si élégante et si brillante qu'il va bien au-delà de la morale bonbon et de la plate leçon d'espoir. »

**LEPAGE, ALEKSI K. « MARY & MAX : SALUT MON FRÈRE DU BOUT DU MONDE »,
LA PRESSE, 14 NOVEMBRE 2010, P. C11**



La mère de Mary

À lire également : le texte intégral de la critique de Zoé Protat parue dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 28 numéro 1, hiver 2010, p. 55) disponible en PDF, document [Mary_&_Max_F3_revueCB](#).



PRINCIPAUX PRIX REMPOTÉS

Festival international du film d'animation d'Annecy (2009)
Le Cristal du long métrage *ex æquo* avec *Caroline* de Henry Selick

Asia Pacific Screen Awards (2009)
Best Animated Feature Film – Melanie Coombs

Australian Directors Guild (2009)
Best Direction in a Feature Film – Adam Elliot

Ottawa International Animation Festival (2009)
Grand Prize for Best Animated Feature